

Notice sur Kao-tch'ang (Tourfan).

(T'ang chou, chap. CCXXI, a, p. 4 r° et suiv.).

Kao-tch'ang est à plus de quatre mille *li* à vol d'oiseau à l'ouest de la capitale; il a huit cents *li* de l'est à l'ouest et cinq cents *li* du nord au sud; il compte en tout vingt et une villes; le roi a sa capitale dans la ville de *Kiao-ho*¹⁾ qui n'est autre que la cour royale antérieure du (pays de) *Kiu-che*²⁾ à l'époque des *Han*; la ville de *T'ien-ti* était le siège du gouvernement du *ou-ki hiao-wei*³⁾. (Ce royaume) a deux mille soldats d'élite; le sol

1) *Kiao-ho* correspond à la localité actuelle de *Yar-khoto*, à 20 *li* à l'ouest de *Tourfan* (cf. p. 7, lignes 12—13). C'est donc là, et non à *Tourfan* même, que se trouvait sous les *T'ang* la capitale du royaume de *Kao-tch'ang*.

2) Le royaume de *Kiu-che* 車師 ou *Kou-che* 姑師 de l'époque des *Han* avait deux résidences royales; l'une qui était appelée la cour royale antérieure 前王廷 correspond, comme cela est dit ici, à la ville qui fut plus tard la capitale du *Kao-tch'ang*, c'est-à-dire qu'elle se trouvait sur l'emplacement de *Yar-khoto*, à l'ouest de *Tourfan*. Quant à la cour royale postérieure du royaume de *Kiu-che* 後王廷, elle correspondait à la sous-préfecture de *Kin-man* de l'époque des *T'ang*, c'est-à-dire qu'elle était située près de *Tsi-mou-sa*, à l'ouest de *Goutchen*. Cette même distinction entre la cour antérieure et la cour postérieure se retrouve au dixième siècle de notre ère lorsqu'il est question du royaume ouïgour de *Kao-tch'ang*; l'ambassadeur chinois *Wang Yen-té* se rendit en 982 de la cour antérieure du royaume de *Kao-tch'ang* à la cour postérieure; la cour antérieure correspond, à cette époque, à la localité de *Kara-khodjo* à l'est de *Tourfan*; quant à la cour postérieure, elle paraît avoir occupé le même emplacement que du temps du royaume de *Kiu-che* (cf. p. 11, lignes 13 et suiv.). — Le royaume de *Kiu-che* ou *Kou-che* fut détruit en l'an 60 av. J.-C. par le général chinois *Tcheng Ki* 鄭吉 et ses débris formèrent huit petites principautés, à savoir le *Kiu-che* antérieur et le *Kiu-che* postérieur 車師前後國, le *Ts'ie-mi* oriental et le *Ts'ie-mi* occidental 且彌東西國, le *Pi-lou* antérieur et le *Pi-lou* postérieur 卑陸前後國, le *P'ou-lei* (Barkoul) antérieur et le *P'ou-lei* postérieur 蒲類前後國. Les six derniers de ces royaumes étaient appelé les six royaumes au nord des montagnes 山北六國, les montagnes dont il est ici question étant l'extrémité orientale des *T'ien-chan* ou monts célestes. Cf. commentaire de *Siu Song* au chapitre du *Ts'ien Han chou* sur les contrées d'occident, première partie, p. 7 v°.

3) La fonction de *ou-ki hiao-wei* 戊己校尉 fut instituée en l'an 48 av. J.-C. on explique le nom de cette fonction de diverses manières; suivant les uns, le *ou-ki hiao-wei* était préposé à la pacification des contrées d'Occident et n'avait pas de résidence fixe; d'autre part, dans la série des dix caractères cycliques *kia, i, ping, ting, ou, ki, keng, sin, jen, koei*, huit de ces caractères sont assignés deux par deux à chacune des quatre saisons; mais les deux caractères *ou* et *ki* sont nomades en quelque sorte et président à 18 jours dans chacune des quatre saisons; dans le titre du *ou-ki hiao-wei*, les deux caractères *ou* et *ki* rappelaient donc que ce fonctionnaire ne séjournait pas toujours au même endroit. Suivant d'autres érudits, les caractères *ou* et *ki* sont au milieu du cycle, et de même le *ou-ki hiao-wei* était au milieu des trente-six royaumes barbares; on a fait remarquer cependant avec raison que, si ce fonctionnaire était établi près de *Tourfan*, on ne pouvait guère dire de lui qu'il fût au milieu des royaumes barbares. On dit encore que les caractères *ou* et *ki* symbolisent l'élément terre; or le *ou-ki hiao-wei* avait pour mission de diriger les colonies agricoles qui cultivaient la terre. Voici enfin l'explication qui paraît à *Siu Song* la plus plausible, quoiqu'elle pêche peut-être par excès d'in-